

## REFLEXIONS SUR LA MORT SUBITE.

Les morts subites ont été si fréquentes dans la saison dernière, que nous avons cru devoir soumettre à nos lecteurs quelques considérations sur ce sujet le plus important pour l'homme, et le plus élevé pour la science qui s'occupe des moyens de prolonger la vie en éloignant les maladies. Ces sortes d'accidens quoique enveloppés de ténèbres ne laissent pas que de faire sentir leur approche à l'esprit observateur qui a su se former une idée précise de ce qui caractérise la vie dans l'homme, et c'est cette connaissance puisée dans la nature même qui va nous mettre à portée de la suivre dans les moyens dont elle se sert pour opérer une dissolution soudaine ; c'est pourquoi nous allons d'abord considérer les différens phénomènes qui concourent au maintien de la vie et qui en constituent l'essence. Cette recherche nous fera voir comment les différentes fonctions qui en résultent sont liées les unes aux autres, et connaissant alors le principe de chacune d'elles, nous découvrirons celles qui sont plus nécessaires à la vie d'avec celles qui le sont moins, et dont le dérangement devra entraîner une mort plus ou moins prompte. C'est ainsi que nous arriverons, 1o. à la découverte des signes qui peuvent faire soupçonner que quelque désordre a déjà eu lieu et ses résultats. 2o. à la connaissance des moyens d'éviter ou d'éloigner les accidens qui peuvent s'ensuivre.\*

\* Il faut bien prendre garde de ne pas confondre avec les propriétés vitales dont les organes sont doués ces opérations d'une substance simple et indivisible et le principe de notre intelligence, que nous connaissons par ses effets, et dont l'union avec la matière est, comme la nature des choses mêmes les plus simples, un énigme que l'on doit se contenter d'admirer. Le sentiment le plus ordinaire suffit pour nous faire voir que le *moi* qui constitue l'homme la plus noble des créatures, est quelque chose de bien distinct de cette propriété vitale qui cause le mouvement du cœur, celui des intestins et toutes les opérations chimiques qui s'opèrent sans cesse dans notre organisation. Les plantes nous revêtues de certaines propriétés en vertu desquelles il s'opère en elles des mouvemens insensibles mais nécessaires à leur nutrition et à leur